Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **130 (2004)**

Heft 07: **Aérodynamique en F1**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Francesco Della Casa

Vroum - vroum

Chaque année, le salon de l'auto ravive cet irritant paradoxe : collectivement, la mobilité automobile est irrationnelle, puisque chaque bipède déplace quotidiennement une carapace métallique de plus d'une tonne en émettant force CO_2 ; individuellement, l'auto continue d'exercer, inexorablement, sa fascination sur l'*homo sapiens*, en dépit d'un engorgement croissant des voies de circulation.

Pour tenter de comprendre un peu de cette fascination apparemment incompressible, nous avons choisi de nous pencher, dans ce numéro, sur l'ingéniosité automobile. Celle-ci recourt, dans le domaine de la Formule 1, à la plus extrême sophistication technologique pour améliorer les performances aérodynamiques. Elle trouve son inspiration, chez Franco Sbarro, dans l'intuition esthétique ou dans l'interprétation du mythe automobile, ce qui n'empêche pas ce « haut-carrossier » de mener une réflexion approfondie sur les questions de la mobilité durable. Son projet de véhicule électrique *Urbi*, développé en 1993, a hélas été abandonné, faute de trouver un soutien auprès des producteurs d'électricité.

Par contraste, le développement des modes de transport recourant à des énergies alternatives apparaît singulièrement poussif, comme devrait en rendre compte le prochain séminaire organisé par l'AISEN à l'EPFL[1]. Les associations faîtières énergétiques, malgré une opinion publique de plus en plus réceptive et motivée par des solutions favorisant un développement durable, peinent à mettre sur pied des systèmes alternatifs performants. Par exemple, les véhicules à gaz ne disposent que de cinq points de ravitaillement sur l'ensemble du territoire romand[2], alors que leur technologie est depuis longtemps validée et fiable. Sur un plan politique, les mesures incitatives en faveur des énergies non polluantes ne trouvent pas un soutien efficace et restent par conséquent en sommeil devant le parlement. Seuls les véhicules hybrides, qui pérennisent une forte dépendance envers les carburants traditionnels, semblent aujourd'hui promis à un certain avenir.

Face à l'industrie et à la recherche automobiles, on ne peut que constater un déficit de séduction et de performance dans les tentatives menées par les associations énergétiques pour développer une mobilité alternative. Engoncées dans une perception rétrograde du marché, elles rechignent à s'engager dans les investissements nécessaires ou paraissent résignées au *statu quo*. Les expériences alternatives amorcées ici ou là restent donc toutes fragmentaires, inabouties, condamnées d'avance par l'absence de réseau. L'imagination et l'ambition manquent, au point que l'on pourrait légitimement se demander si la volonté des lobbies énergétiques ne s'exercerait pas, surtout, dans le sens de l'immobilisme.

[1] « Voiture et cité de demain », conférence organisée par l'AISEN, e'mobile et la FRE, Polydôme de l'EPFL, le 31 mars 2004, dès 9 h.

[2] À Aigle, Cossonay, Neuchâtel, Vevey et Renens